L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS,

JEUDI MATIN, 10 AOUT.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 9—Le *Spectateur* dit: On croit dans les cercles militaires allemands que la guerre sera finie dans une quinzaine de jours. On dit que Bismarck a déclaré dernièrement que l'Allemagne n'abandonnera pas la Russie et qu'elle la suivra même sur les champs de bataille.

Le *Pouvoir de Paris* rapporte que le ministre serbe Ristich a eu une entrevue avec le consul anglais à Belgrade et que les négociations pour un armistice sont ouvertes.

Paris, 9—L'*Officiel* annonce que la question entre la France et la Porte, relative aux entrepôts de Salonique, a été définitivement réglée.

ANGLETERRE.

Londres, 8—La Porte a fait savoir par ses diplomates qu'elle fera la paix si la Serbie et le Monténégro la demandent conjointement et permettent aux Turcs de tenir garnison dans certaines places de la Serbie.

On rapporte qu'à la suite de la chute de Gurgyevatz le prince Milan a demandé la médiation des Puissances Européennes.

La *Paix de Paris* rapporte que le désastre des Serbes a été complet.

Osman Pacha marche sur Chupria d'où la route est ouverte jusqu'à Belgrade.

Le gén. Tchernayeff doit remplacer le gén. Tchernayeff.

Les volontaires russes arrivent toujours en masse de la Servie.

L'Univers de Paris dit qu'une réunion diplomatique a eu lieu dimanche à Belgrade. Il a été résolu que des délégués russes et anglais seraient envoyés au prince Milan pour lui conseiller d'accepter un armistice, dans l'objet de favoriser la médiation européenne.

Une dépêche de Vienne au *Times* dit que l'Autriche, en réponse aux protestations turques contre la Fermeture du port de Klotch, déclare que la prétentation ne peut être acceptée et qu'elle ne veut pas de Discussion à ce sujet. Si la Turquie insiste, elle menace de rendre la mesure permanente.

Londres, 9—Une dépêche au *Standard*, datée de Pétersbourg, dit: La chute de Saitchar est confirmée. Les Turcs qui ont pris Gurgyevatz marchent dans la vallée du Timock, chassant les Serbes devant eux. Ils ont repris les hauteurs dominant Saitchar au sud, ouvrirent le feu à 5 heures du soir et s'emparèrent de la ville avant le coucher du soleil.

Les rives de Saitchar, Gurgyevatz et Alexinitz à Paratchin, sont couvertes de Serbes qui, avec leurs femmes, leurs enfants, leurs bestiaux et leurs effets domestiques, fuient devant les envahisseurs en répandant la panique partout devant eux.

Les autorités montrent du courage et nient la chute de Saitchar.

Elles disent que les paysans sont frappés de terreur parce que les Turcs incendient quelques villages sur leur marche. Le pays aux environs de Gurgyevatz est dépeuplé et les villages qui ont été brûlés. Les Serbes composent actuellement sur l'attaque de Tchernayeff contre Nish.

Le fait que l'élite de l'armée serbe n'a pas encore été engagée, inspire confiance. Tchernayeff a fortifié les passes de Klissura. Le pays est montueux et les opérations militaires sont difficiles.

Une dépêche de Vienne dit que les Serbes élèvent des fortifications à Banja. Une guerre de guérillas sera faite dans le sud et l'est de la Servie. De toute l'armée serbe il n'y a que 50,000 hommes qui puissent faire le service.

Tchernayeff n'est guerellé avec le prince Milan et a demandé que sa démission fut acceptée, et on lui refusa le commandement en chef. Le Prince a cédé à sa demande.

Londres, 9—Une dépêche de Berlin à la *Pall Mall Gazette* dit: la médiation par les Puissances est considérée comme impossible tant que les Monténégrins seront pas été chassés du territoire turc.

Suivant des avis particuliers reçus de Bucharest, le prince Charles est grandement désapprouvé au changement fait au cabinet et à la puissance croissante des radicaux. Son abdication est attendue.

Londres, 9—Le Times dit aujourd'hui que la capture de Gurgyevatz est un coup terrible sinon fatal pour les Serbes et conclut ainsi:

"Les ministres Turcs doivent être avertis qu'on ne les laissera abuser follement de leur victoire. S'ils pensent que sur le sol de la Serbie leurs troupes peuvent commettre la centième partie seulement des atrocités commises en Bulgarie, ils se trompent.

La Servie n'est pas perdue dans un coin. Ce qui se passe là un jour est comme le lendemain matin dans toutes les capitales de l'Europe et si les bachi-bozouks sont lâchés sur des paysans sans défense, la prudence des hommes d'Etat ne serait qu'une triste barrière contre l'indignation populaire sur la tolérance desquels les Turcs ont compté trop longtemps.

Même la réputation de la dette Turque a moins fait pour donner une juste idée du gouvernement ottoman que les tentatives de la Bulgarie, et une répétition de ces horreurs en Servie ferait de ce gouvernement une peinture complète. Il ne sera pas non plus permis à la Turquie de faire de la victoire un usage tel qu'elle puisse conséquer l'indépendance serbe.

La Serbie est sous la protection des Grandes Puissances et leur devoir est d'imposer toute terreur utile à l'esprit impétueux de son peuple. Quelles que soient leurs fautes, les Serbes progressent dans la civilisation actuelle vite que la partie orientale de la Turquie décline. Si l'Autre Etat que la Russie ne seraient pas disposés à les laisser tomber de nouveau sous le joug des Pachas Turcs, ni même à permettre l'établissement d'une garnison turque à Belgrade.

Londres, 9—Une dépêche de Vienne à l'agence Reuter annonce que le général Tchernayeff a effectué sa jonction avec le général Horvatovitch hier et qu'il a pris à Banja une position qui domine les hauteurs.

Une dépêche de Paris à l'agence Reuter rapporte que le colonel Baker doit remplacer le général Leschjanin.

Londres, 9—Une dépêche de Vienne dit qu'on croit que les Puissances sont arrivées à une entente par la base de la discussion pour un congrès européen qui se rassemblera à Vienne. La Porte a donné son assentiment en principe sur les points suivants:

1.—L'établissement du *statu quo ante bellum* en Servie.

2. La Monténégro recevra un agrandissement de territoire et un port de mer sur l'Adriatique.

3. La Bosnie et l'Herégovine seront réunies et formeront une province sous une chef spécial qui conviendra sur une grande échelle la mise en vigueur du self-gouvernement.

SERVIE.

Belgrade 9—M. Ristich, premier ministre serbe, est revenu ici hier soir. La police a donné des instructions pour recevoir vingt officiers.

Semlin, 9—La gén. Antitch a attaqué Dervish Pacha près de Sjenitza, et après trois jours d'engagement les Turcs ont été battus.

Ristich, le premier ministre serbe, prépare pour les Puissances un note qui contiendra le récit des atrocités commises par les Turcs en Servie. Ces derniers sont accusés d'avoir massacré les blessés, brûlé les villages et transporté le pétrole dans leurs havre-sacs pour allumer l'incendie.

AUTRICHE.

Vienne, 9—*Le Tagblatt* dit que la Turquie admettra l'intervention des Puissances dans l'affaire du Monégro mais qu'elle refusera pour le cas de la Servie. Après l'occupation de Belgrade, la Turquie demandera l'élection d'un nouveau prince.

Vienne, 9—La Correspondance Politique dit que Mouchtar Pacha a été forcé de mettre pas troupes à demi-ration et qu'il a peur d'exposé de sérieux.

DALMATIE.

Ragusa, 9—Le correspondant d'un journal de Milan, il Pungolo, a été arrêté hier dans le camp Monténégrin. Le Consul italien a demandé son élargissement, mais sans encore l'avoir prononcé.

BELGIQUE.

Bruxelles, 9—Une dépêche de Paris à l'indépendance Belge dit que Pambegan donne l'exactitude de la nouvelle envoyée de Vienne au Temps. La Porte accepterait aussi la médiation des Puissances pour le Monténégro. Le bruit considérer affirme qu'il est possible que la Porte refuse de négocier avec le prince Milan, considérant qu'il a perdu ses trônes et qu'il doit être détrôné; que l'indépendance de la Serbie doit être respectée, mais que la Porte occupera probablement Belgrade et Krakjevatz. L'ambassadeur pense que l'intervention des Puissances serait prématurée en ce moment.

SHREVEPORT.

Shreveport, 9—La chenille a fait son apparition sur plusieurs plantations de la Rivière Rouge, ce qui se cause peu mal d'inquiétude.

MEMPHIS.

Memphis, 9— Les Bourse de coton rapporte que l'apparence de la récolte de coton n'est pas très flatteuse. L'abondance des pluies a augmenté la rouille.

La récolte de maïs vaut mieux et a bonne apparence.

MONTGOMERY.

Montgomery, 9—Dans el comté, la majorité de Houston est de 27,101. Les 34 comtés qui restent lui donneront en 1874 une majorité de 17,000 et l'on ne croit pas qu'il lui donnent moins cette fois.

WASHINGTON.

Washington, 9—MM. Conover, Barman et Gleason, ainsi une nouvelle délégation de la Floride, partiront ce soir pour retourner chez eux. Ils comptent s'entendre un compromis sur la question gubernatoriale. Le comité national républicain a fait des suggestions qui seront sans aucun doute adoptées. Il paraît le champ libre au sénateur Conover.

Washington, 9—Le département de la guerre a reçu avis que beaucoup d'Indiens, arrivant dans les réserves, ont des fusils pris au 7ème de cavalerie.

Washington, 9—On dit que la Chambre cédera sur la question des allocations législatives, en ce qui touche aux salaires du Président, des sénateurs et des membres du Congrès, si le Sénat insiste.

Washington, 9—Le Président prépare un document supplémentaire au témoignage de Binford Wilson.

Le général Sherman est revenu. Des vues pour la dernière proposition de paix par les Indiens qui se disent amis est que les Indiens hostiles ne désirent pas la paix et que, s'ils la désiraient, l'expérience est là pour montrer qu'il ne leur pas se fier à eux.

Les prochaines dépêches du général Brook donneront la nouvelle d'un combat désespéré.

Washington, 9 — Chambre— Le bill accordant à la veuve du général Custer une pension de $50 passe.

La discussion politique est reprise. M. Hoar du Maine, a la parole. Il commente le discours de M. Lamar et conclut en disant que le peuple du Nord lirait ce discours et verrait s'il peut confier le gouvernement au parti démocrate.

Mr. Hooker, du Tennessee, a fait un discours conciliant qui a eu beaucoup de succès. Il a dit, entre autres choses, que le peuple du Sud avait accepté franchement toutes les conséquences de la guerre et qu'il ne voulait pas y revenir. Il a développé aussi cette idée, que les meilleurs amis des nègres n'étaient pas les aventuriers du Nord qui tâchaient d'attiser la discorde entre les deux races, mais les blancs du Sud, qui ont consenti à l'émancipation, j'entendais: pas l'annuler.

M. Smalls, de la Caroline du Sud—Ce n'est pas tout à fait comme pa.

M. Hooker—C'est votre opinion, je n'ai jamais attendu d'un politicien blanc en d'un politicien de couleur qu'il le reconnaît.

M. Smalls—Si vous tenez les kaklux à l'écart, pas un noir ne votera pour le ticket démocrate.

Mr Hooker—Ils l'ont fait déjà dans mon Etat et le feront encore.

Mr Smalls—Si vous retirez les Kaklux, ils ne voteront pas pour vous.

Mr Hooker démontre l'absurdité de l'opinion soutenue que son interlocuteur, en disant que l'intérêt du planteur est de se mettre en bonne intelligence avec les nègres afin d'en obtenir un travail fructueux. Tout parti qui exploite une race pour l'oppression de l'autre se rend coupable d'un acte plus inhumain et plus atroce qu'aucun qui ait été commis dans aucun commencement du Sud. (Applaudissements.)

Le comité de conférence législative avait rapporté qu'il n'avait pas s'accorder. Le résolution suivante est déposée:

Attendu que le Sénat n'refuse de céder sur les divergences qui existent entre les deux Chambres, relativement aux allocations législatives, exécutives et judiciaires, qui concernent les salaires des membres du Congrès et du Président.

Et attendu que nous sommes informés que toute autre conférence serait inutile, ne pouvant amener aucun changement dans la détermination du Sénat, n'est pourquoi

Il est résolu que les membres du comité de conférence de la Chambre sont chargés d'abandonner les points de dissidence. La résolution est adoptée et le même comité est reconstitué.

M. Randall présente une résolution pour employer le ministère d'avocats afin de défendre Forster et les officiers de la Chambre dans le procès intenté contre eux par Halbert, Kilbourne. Adoptée. La Chambre ajourne.

Sénat—Le comité de conférence législative rapporte qu'il n'a pu s'accorder. Le Sénat insiste et un nouveau comité est nommé. Il rapportera qu'il y a eu discoure de la part de la Chambre et le bill passera demain.

La discussion sur le document de Hamburg est reprise.

Mr. Patterson termine son discours en déclarant qu'il y a eu plus d'hommes massacrés dans le Sud pour opinion politique depuis la fin de la guerre qu'il n'y a eu de tués du côté fédéral dans aucune bataille pendant la guerre.

Mr. Eaton du Conn., dit qu'il a eu le plaisir de dire hier que l'élection de lundi dans l'Alabama avait été paisible. Il a reçu depuis un télégramme du président du comité démocratique d'Etat annonçant que l'élection dans tout l'Etat a été loyale et qu'il n'y a pas eu une seule plainte d'intimidation.

Mr. Spencer, de l'Ala., dit que des comtés jusqu'ici républicains dans l'Etat ont été emportés par les démocrates, la raison étant que les gens de couleur ont été intimidés et écartés des polls.

Les deux chambres sont en séance ce soir. Un ajournement est probable lundi.

Washington, 9.—MM. Conger et Darrall ont fini par se décider à faire un rapport de minorité sur les officiers fédéraux à la Nile-Orléans. Ils seront prêts à rapporter demain.

Le bill de la Chambre, permettant aux steamers de fer de la compagnie du Pacifique de transporter la malle de Sunflower en Chine, a *passé*.

Washington, 9—Ce qui suit a été reçu ici aujourd'hui,

Montgomery, Ala.; 9 août 1876.

Au sénateur H. W. Eaton, Washington.

L'Alabama vous remercie pour votre généreuse défense hier au Sénat. L'élection de lundi a été conduite partout avec une loyauté parfaite et sans le moindre trouble ou la moindre plainte d'intimidation que nous sachions.

Les démocrates ont élu leur ticket d'Etat par plus de 40,000 voix de majorité et au moins quatre circonscriptions du gouvernement ottomane que les bouchères de Bulgarie, et une répétition de ces horreurs en Servie ferait de ce gouvernement une peinture complète. Il ne sera pas non plus permis à la Turquie de faire de la victoire un usage tel qu'elle puisse conséquer l'indépendance serbe.

La Serbie est sous la protection des Grandes Puissances et leur devoir est d'imposer toute terreur utile à l'esprit impétueux de son peuple. Quelles que soient leurs fautes, les Serbes progressent dans la civilisation actuelle vite que la partie orientale de la Turquie décline. D'autres Etats que la Russie ne seraient pas disposés à les laisser tomber de nouveau sous le joug des Pachas Turcs, ni même à permettre l'établissement d'une garnison turque à Belgrade.

Londres, 9.—Une dépêche de Vienne à l'agence Reuter annonce que le général Tchernayeff a effectué sa jonction avec le général Horvatovitch hier et qu'il a pris à Banja une position qui domine les hauteurs.

Une dépêche de Paris à l'agence Reuter rapporte que le colonel Baker doit remplacer le général Leschjanin.

Londres, 9.—Une dépêche de Vienne dit qu'on croit que les Puissances sont arrivées à une entente par la base de la discussion pour un congrès européen qui se rassemblera à Vienne. La Porte a donné son assentiment en principe sur les points suivants:

1.—L'établissement du *statu quo ante bellum* en Servie.

2. La Monténégro recevra un agrandissement de territoire et un port de mer sur l'Adriatique.

3. La Bosnie et l'Herégovine seront réunies et formeront une province sous une chef spécial qui conviendra sur une grande échelle la mise en vigueur du self-gouvernement.

SERVIE.

Belgrade 9—M. Ristich, premier ministre serbe, est revenu ici hier soir. La police a donné des instructions pour recevoir vingt officiers.

Semlin, 9—La gén. Antitch a attaqué Dervish Pacha près de Sjenitza, et après trois jours d'engagement les Turcs ont été battus.

Ristich, le premier ministre serbe, prépare pour les Puissances une note qui contiendra le récit des atrocités commises par les Turcs en Servie. Ces derniers sont accusés d'avoir massacré les blessés, brûlé les villages et transporté le pétrole dans leurs havre-sacs pour allumer l'incendie.

AUTRICHE.

Vienne, 9—*Le Tagblatt* dit que la Turquie admettra l'intervention des Puissances dans l'affaire du Monégro mais qu'elle refusera pour le cas de la Servie. Après l'occupation de Belgrade, la Turquie demandera l'élection d'un nouveau prince.

Vienne, 9—La Correspondance Politique dit que Mouchtar Pacha a été forcé de mettre pas troupes à demi-ration et qu'il a peur d'exposé de sérieux.

DALMATIE.

Ragusa, 9—Le correspondant d'un journal de Milan, il Pungolo, a été arrêté hier dans le camp Monténégrin. Le Consul italien a demandé son élargissement, mais sans encore l'avoir prononcé.

BELGIQUE.

Bruxelles, 9—Une dépêche de Paris à l'indépendance Belge dit que Pambegan donne l'exactitude de la nouvelle envoyée de Vienne au Temps. La Porte accepterait aussi la médiation des Puissances pour le Monténégro. Le bruit considérer affirme qu'il est possible que la Porte refuse de négocier avec le prince Milan, considérant qu'il a perdu ses trônes et qu'il doit être détrôné; que l'indépendance de la Serbie doit être respectée, mais que la Porte occupera probablement Belgrade et Krakjevatz. L'ambassadeur pense que l'intervention des Puissances serait prématurée en ce moment.

SHREVEPORT.

Shreveport, 9—La chenille a fait son apparition sur plusieurs plantations de la Rivière Rouge, ce qui se cause peu mal d'inquiétude.

MEMPHIS.

Memphis, 9— Les Bourse de coton rapporte que l'apparence de la récolte de coton n'est pas très flatteuse. L'abondance des pluies a augmenté la rouille.

La récolte de maïs vaut mieux et a bonne apparence.

MONTGOMERY.

Montgomery, 9—Dans el comté, la majorité de Houston est de 27,101. Les 34 comtés qui restent lui donneront en 1874 une majorité de 17,000 et l'on ne croit pas qu'il lui donnent moins cette fois.

GALVESTON.

Galveston, 9—Des rapports reçus des diverses sections du Texas, sur la Bourse du coton, permettent de dire que la récolte cette année ne dépassera pas une bonne moyenne. Le *Journal* n'a pas été toujours favorable. Il y a eu trop de pluie au Texas et il y en a pas eu assez au sud.

AUGUSTA.

Augusta, Me., 9—M. Blaine est allé à la convention congressionnelle et a fait une courte allocution. Il a été reçu avec enthousiasme.

MARINE.

Passe du Sud-Ouest, 9, au soir—Partis le steamer Algiers et le navire Lawrence Brown.

Port Eads, 9, au soir—Arrivée la barque Bens Fils, en 40 jours de Liverpool, avec une cargaison générale à Farrar et DeBaut; la goélette américaine Richard Blocke, de Rustan.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Shreveport, 9—Mercure 86.—Arrivé, le Bryarly de Jefferson.

Vicksburg, 9— Pas de bateaux demandant aujourd'hui.

Memphis, 9— Partis, City of Alton et Sherman pour la Nile-Orléans.

Cincinnati, 9—Parti, le Cherokee pour N. Orléans.

Cairo, 9—Arrivé, Golden Rule de N. Orléans. Parti, Grand Lake pour N. Orléans. Mercure 80.

St-Louis, 9 — Parti, Bismark pour N. Orléans.

Marchés étrangers.

Liverpool, 9—12:30 P. M—Marché au coton animé. Ventes estimées à 10,000 balles. Uplands, 6 3-4d. Orléans, 6 5-16d, recettes, 16,400 balles, y compris 14,100 balles américaines.

Arrivages ferme; à livrer, uplands, pas au-dessous du low middling, par voies, nouvelle récolte, octobre et novembre, 6 1-4d.

Liverpool, 9, 4:30 P. M.—Coton, dans changement; vendu aujourd'hui 10,000 balles, dont 4000 pour la spéculation et l'exportation. Les ventes comprennent 10,700 balles américaines.

Attendu, peu fort. Remise: uplands, à tout port, pas au-dessous de low middling, septembre et octobre 6 5-32d., expédiée par voiliers, nouvelle récolte, novembre et décembre 6 7-32 à 6 1[64.; octobre et novembre de 6 7[32d.

Londres, 9—Consol 96 5-16, bonds des E. U. 5-20's de 1867 108 1-2.

Paris, 9,—Rentes 105.2.

Marchés américains.

New-York, 9, au soir—Coton calme et ferme. Middling Uplands 13 5[16. Orléans 13 1[8. Ventes d'aujourd'hui 670 balles. Recettes nettes rien. Brutes 1795. Recettes nettes consolidées 7694. Exporté pour la Grande Bretagne 13,988, pour la France 200.

A livrer, faible. Ventes 36,600 balles comme suit: Août 13 5[16 à 13 11[32. Septembre 13 11[16 à 13 3[32. Octobre 11 31[32 à 11 3[4. Novembre 11 5[8 à 11 31[32. Décembre 11 21[32 à 11 11[16. Janvier 11 31[32 à 11 13[16. Février 11 15[16 à 11 [illegible]. Mars 12 3[32 à 12 1[8. Avril 12 1[4 à 12 [illegible]. Mai 12 13[32 à 12 7[16. Juin 12 9[16 à 12 [illegible]. Juillet 12 25[32 à 12 3[4.

New York, 9, soir—Argent calme 1 1[2, sterling calme à 8, or calme à 11 3[4, gouvernements calmes et fermes, nouveaux 5 117. Bonds d'Etat calmes et nominaux, actives plates et tenues.

Sous-trésorerie, balances, or $21,088,775 Currency $20,159,758. La Sous-trésorerie a reçu $[illegible] pour intérêt, pour bons $[illegible]. Les Douanes ont reçu aujourd'hui $[illegible],000.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 9—Le fleuve a baissé de 3 pouces.

Shreveport, 9—La rivière Rouge a baissé de 5 pouces.

Cincinnati, 9—Rivière, 9 pieds 11 pouces—baissant.

Pittsberg, 9—Rivière, baissant— profondeur, au pied 7 pouces.

Evansville, 9—Rivière, 7 pieds—montant.

Cairo, 9 - Le fleuve monte.

—On cite un joli mot de M. Buffet:

"Il nous faut, cependant, un peu de liberté!" lui disait-il ses collègues.

"La liberté, reprend M. Buffet, vous l'aurez, n'en doutez pas ..... nous vous la donnerons; mais quand tous les partis seront d'accord."

DISCOURS

du général Franc's T. Nichol's à la Convention démocrate conservatrice de Bâton-Rouge.

Voici le texte du discours que le Général Nicholls a prononcé devant la convention démocrate conservatrice qui l'a désigné le candidature au poste de gouverneur de la Louisiane.

Messieurs les membres de la Convention,

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez témoignée. L'honneur que vous me faites peut être apprécié par celui-là seulement qui a une connaissance intime de la situation de la Louisiane. Je me trouve, pour la première fois, devant le peuple et en me désignant, vous avez choisi un homme qui n'a d'autre guide qu'un esprit de justice envers toutes les classes de l'Etat. (Applaudissements.)

Je suis persuadé qu'en obéissant au principe que je viens d'énoncer j'obtiendrai l'approbation de tous les habitants.

Je suis fier d'avoir été mis à la tête des milliers de citoyens honnêtes qui d'un commun accord ont résolu pour arracher notre chère Louisiane des griffes spoliatrices. J'ai la conviction que nous marchons à la victoire. Vous m'avez donné le privilège d'y conduire le corps d'armée des partisans, sous la bannière de Tilden et de Hendricks.

Permettez-moi, messieurs, de vous dire que je vous parle sans m'être préparé à prononcer un discours.

Je déclare ici que si je suis élu gouverneur, je entrerai en fonctions sans avoir pris d'engagements quelconques; je respirai fidèlement les devoirs qui me sont imposés par la loi. Je ne ferai pas de promesses que je serais dans le cas de violer, ni de promesses que je ne serais pas en mesure de tenir. Je ne ferai pas